

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

RÉSEAUX SOCIAUX ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS AFRICAINES



Volume XV – Numéro 27 - Université Alassane Ouattara - Campus 2 Bouaké,
les 05, 06 et 07 Octobre 2023 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85

(+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N°DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉANAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANO, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Donissongui SORO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Nicolas Kolotioloma YEO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences
Dr Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
Dr Alexis Koffi KOFFI, Maître de Conférences
Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN, Maître-assistant
Dr Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

SOMMAIRE

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux	1
Membres du Comité d'organisation et du Comité scientifique	7
Liste des Participants en qualité de modérateurs et/ou de Rapporteurs	9
ALLOCUTIONS	11
1- Le Président du comité d'organisation	13
2- Le chef du Département de Philosophie	17
CONTRIBUTIONS DES INVITÉS SPÉCIAUX	21
1. Les réseaux sociaux ou réseaux de dé-socialisation ?, Antoine KOUAKOU	23
2. Le langage sms dans le bruissement des réseaux sociaux : est-ce une belle chose ou une destruction des mots ? Penser avec Jean- Michel Besnier, Auguste NSONSISSA	37
3. La philosophie du dos ou comment philosopher autrement à partir de Facebook, Thiémélé L. Ramsès BOA	51
CONTRIBUTIONS PAR AXES D'ANALYSE	73
AXE 1 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DÉMOCRATIE	75
1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique, 1. Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN	77
2. Réseaux sociaux et démocratisation de l'information dans l'espace public subsaharien : entre libertés d'expression et communicationnelle, Faloukou DOSSO	93
3. La démocratie burkinabè à l'épreuve des réseaux sociaux : cas des changements de régimes de 2014 à 2022 au Burkina Faso, Sidibeouendin SAOUADOGO	111
4. Les réseaux sociaux et la problématique de la démocratie participative en Afrique, 1. Kouamé Hyacinthe KOUAKOU 2. Kadio Mathieu ANGAMAN	133
5. Réseaux sociaux et lutte citoyenne, Boubakar MAIZOUMBOU	151
6. Usages des réseaux sociaux et gouvernance en Afrique, Odilon YAO	167

7. Impacts des réseaux sociaux et dynamiques démocratiques en Afrique entre excentricités et espérances légitimes !, 1. Séa Frédéric PLÉHIA 2. Nanou Pierre BROU	183
8. Réseaux sociaux et identité numérique : Quelle liberté dans l'espace africain ?, Agoussi Alphonse MOGUÉ	205
9. Usages illicites des réseaux sociaux : cyber menaces, pratiques d'agences de désinformation et risques sur la démocratisation en Afrique, Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE	221
10. Réseaux sociaux et crises des sociétés africaines, Zlankouapiou Romuald Icanor SANKO	241
11. Réseaux sociaux numériques et éthique de l'espace public à partir d'Hannah ARENDT, 1. Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ 2. KONÉ Amidou	257
12. Nouvelles formes de militantisme sur les réseaux sociaux : une prise de parole politique entre patriotisme et incivisme verbal, Mamadou Diouma DIALLO	273
13. Idéologie de la transparence, réseaux sociaux et démocratie contemporaine, Ouandé Armand REGNIMA	291
AXE 2 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ÉDUCATION	307
14. De la responsabilité des réseaux sociaux numériques dans l'inconduite des adolescents en côte d'ivoire, Koffi Jacques Anderson BOUADOU	309
15. Usage juvénile des réseaux sociaux numériques et expérience des dilemmes moraux chez les mères d'adolescents à Bouaké (Côte d'Ivoire), Yogblo Armand GROGUHÉ	323
16. Short Message Service (SMS) : naissance d'une nouvelle forme d'écriture, Kouassi KPANGUI	347
17. Réseaux sociaux et apprentissage du journalisme 2.0, Antonin Idriss BOSSOTO	369
18. Les technologies de l'information et de la communication dans le système éducatif : entre innovation et modèle pédagogique traditionnel, Rodrigue Paulin BONANÉ	391

19. Réseaux sociaux, de la perte de l'individu à l'éducation, 1. Apolline Adjo NIANGORAN 2. Magloire Kassi GNAMIEN	409
20. Critique du phénomène d'influenceurs sur les réseaux sociaux à partir de la pensée d'Aristote, Djakaridja YÉO	421
21. Recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph Ki-Zerbo pour l'apprentissage et la formation académique, 1. Belo ADIOLA 2. Kibouga Alphonse DIAGBOUGA 3. Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO	441
22. Sémiotique et identité sociale. Une lecture à partir des réseaux sociaux, Masseniva TRAORÉ	469
23. De l'éducation : pour une utilisation optimale du web, Kouassi Olivier SEY	487
24. La jeunesse africaine et la révolution cybernétique, Akpa Akpro Franck Michael GNAGNE	507
AXE 3 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SOCIÉTÉ DURABLE	525
25. Réseaux sociaux numériques, territoire récusé dans la valorisation des acquis de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire, 1. Aka NIAMKEY 2. Yéo SIBIRI	527
26. Les réseaux sociaux : une forme de « pachacuti » andin ou révolution arguédienne ?, Doforo Emmanuel SORO	547
27. Nouveaux médias et défis sociaux : pour une vision marcusienne de la sociabilisation de l'Afrique, Amara SALIFOU	567
28. Réseaux sociaux en Afrique : contribution à la mobilisation des ressources et des compétences pour son émergence, Laurent GANKAMA	583
AXE 4 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DIGNITÉ HUMAINE	599
29. La protection des données personnelles à l'ère des réseaux sociaux au Cameroun, Saidou ABOUBAKAR	601
30. L'identité humaine à l'ère du numérique : cas des réseaux sociaux, 1. Kouleman Amed COULIBALY 2. Issouf CAMARA	621

31. Réseaux sociaux et recomposition du monde, 1. Soualo BAMBA 2. Assane SANOGO 3. Kouadio YAO	637
32. De l'addiction aux réseaux sociaux : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Luc 12, 30), 1. Koko Marie-Madeleine SÉKA 2. Chiayé Marie-Pauline SÉKA	651
33. Impact des réseaux sociaux sur la promotion du patrimoine culturel du Bénin : cas de la plateforme Fairyland, Elavagnon Dorothée DOGNON	663
34. L'avenir du pour-soi africain et son habitus à l'aune des réseaux sociaux, Kouadio Julien KOUASSI	685
35. Crise du concept de réseaux sociaux et exigence éthique en contexte africain, Florence BOTTI	705
36. Approche critique francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux, Klindio Lydie COULIBALY épouse ZAMBLÉ	721
37. Les réseaux sociaux en Afrique : enjeux et portée épistémologiques, 1. Evariste Dupont BOBOTO 2. Gildas DAKOYI TOLI	733
AXE 5 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENT	747
38. L'État ivoirien, un régulateur impuissant du secteur minier : apport des réseaux sociaux au respect des périodes de vie des mines dans la région du Hambol, 1. Mathieu Jonasse AFFRO 2. Chifolo Daniel FOFANA 3. Nambegué SORO	749
AXE 6 : RÉSEAUX SOCIAUX ET IDENTITÉ SOCIALE	769
39. Réseaux sociaux et identité sociale : l'ipséité africaine à l'épreuve de l'altérité, 1. Ghil-christ Elysée YANSOUNOU 2. Ariane DJOSSOU SEGLA	771
40. La facture des réseaux sociaux en Afrique : de l'aventure de l'identité à la sociabilité pathologique ?, Kouadio Victorien EKPO	789
41. Le téléphone portable, un instrument de tension entre l'être et le paraître, Bernadette GANSONRE	803

42. John Kyffy sur Facebook, construction d'un monde virtuel au profit d'une carrière artistique réelle, Yao Francis KOUAMÉ	823
43. Les réseaux sociaux au village : Pragmatique des usages et enjeux pour l'identité sociale, Titi Eri Aramatou PALE	841
44. L'évolution du concept d'amitié à l'ère des Réseaux sociaux : vers la numérisation de la relation interlocutive, Koffi KOUASSI	863
45. Les réseaux sociaux numériques : Vers une dépendance des algorithmes et la déconstruction des identités sociales, Tiasvi Yao Raoul AGBAVON	878
46. Pour une réinvention des sociétés africaines numérisées à la lumière de la pensée de Rousseau, Adjoua Marie Jeanne KONAN	891
47. Les technologies de l'information et de la communication (tic), vecteurs de résilience et de réliance des peuples, Ghislain Thierry Maguessa EBOMÉ	907
AXE 7 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SEXUALITÉ	921
48. La cybersexualité en Afrique : Le corps-sexe entre tradition et modernité, Oliver P. NGUEMA AKWE	923
49. La critique de la banalité sexuelle sur les réseaux sociaux à l'aune du philosophe arendtien, Amin Elise KOUADIO	939
50. Les réseaux sociaux ou l'alter-égo des réseaux de la sexualité, Mohamed CAMARA	955
AXE 8 : RÉSEAUX SOCIAUX ET NORMES JURIDIQUES	969
51. Les entreprises burkinabè à l'épreuve des retours d'expériences : cas du groupe Facebook Consom'action-BF, Esther Delwendé KONSIMBO	971
52. Pacifier l'usage des réseaux sociaux par un cadre législatif : le cas de la loi sur la cybercriminalité en Côte d'Ivoire avec Facebook, Walihu KARIMU	987
SYNTHÈSE FINALE DU COLLOQUE	1003

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux

Contexte et justification

Les réseaux sociaux sont devenus un véritable moyen de communication planétaire « à tel point qu'une violation du droit en un lieu de la terre est ressentie partout » (Kant, 1958, p. 111). Leur mise en œuvre procède, en effet, d'un projet sociopolitique clairement défini : la démocratisation de l'accès à l'information par la création d'une toile relationnelle qui renforce et consolide les rapports entre les personnes, les sociétés et les entreprises, par-delà les frontières. Dans cette perspective, ils apparaissent comme « un outil proprement démocratique, créateur de démocratie » (Sophie Montévrin, 2019, p. 46). Par l'attrait qu'ils exercent sur la vie des individus, des États et des entreprises, « les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante dans la vie des gens. Selon les derniers chiffres, 43 pourcents de la population mondiale est active sur les réseaux sociaux » (Sophie Montévrin, 2019, p. 8). Selon le site « Internet World Stats », 46% de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). Dans le monde comme en Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques. Ce colloque invite à réfléchir sur ces mutations en Afrique à travers le thème « **Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines** ».

Par l'importance de leur impact sur les sociétés africaines, les réseaux sociaux révèlent une ambivalence préoccupante : d'une part, ils contribuent à la fois à leur progrès socio-économique (Tracy Tuten, 2019, Christine Balagué, David Fayon, 2022) et à l'accélération des crises sociopolitiques qui aboutissent, parfois, au renversement du pouvoir; et d'autre part, l'interaction qu'ils favorisent entre les individus de tous bords contribue à la fois à l'affirmation et à l'épanouissement des qualités et du potentiel des Africains, mais aussi, à la violation de leur vie privée et à leur déséquilibre psychologique pouvant conduire à la déconstruction de leur personnalité (Thomas Huchon, Jean-Bernard Schmidt, 2022). Au-delà des relations interpersonnelles ordinaires, des autoproclamés « influenceurs » (Edouard Fillias, François-Charles Rohard,

2021) s'efforcent d'influencer, d'orienter les modes de vie et de pensée des Africains par leurs publications, contribuant ainsi à justifier l'idée de

« l'influence toxique des réseaux sociaux » qu'évoque Sophie Montévrin. Cette toxicité est constatable à travers l'usurpation d'identité, l'intrusion dans la vie privée, l'utilisation d'images compromettantes, les fakes news, la remise en cause des valeurs sociales, etc.

Il apparaît alors que l'avenir des sociétés africaines, la qualité de leur système éducatif, le fondement des rapports intersubjectifs et surtout les normes axiologiques au fondement de la personne humaine et des sociétés sont en jeu dans le développement vertigineux des réseaux sociaux sur le continent comme dans le monde (Robert Redeker, 2021). À travers ce colloque international et pluridisciplinaire, toute la communauté scientifique est invitée à des réflexions croisées sur l'impact des réseaux sociaux sur la dynamique des sociétés africaines. Si la démocratisation de l'information induite par les réseaux sociaux apparaît comme une œuvre noble, elle semble poser problème à travers ses différents usages.

Problématique et objectifs

L'ambivalence préoccupante des réseaux sociaux conduit à la nécessité d'un accompagnement éthique de leur usage en instaurant un cadre éthique en vue d'une prise en compte efficiente et pratique de cet outil de communication. Au-delà du cadre d'origine des réseaux sociaux, les sciences et techniques de la communication, ce colloque est ouvert à toutes les régionalités scientifiques en vue d'une approche globale de l'influence et de l'usage des réseaux sociaux en Afrique. À cette fin, ce colloque pose le problème suivant : Quels sont les impacts des réseaux sociaux sur les dynamiques sociales en Afrique ? Ce problème se décline en questions spécifiques :

- Comment caractériser les réseaux sociaux ?
- Quelles sont leurs contributions aux dynamiques des sociétés africaines, dans leurs rapports avec les sociétés du monde, d'un point de vue cosmopolitique ?
- Quand et comment les réseaux sociaux deviennent-ils des pesanteurs de ces dynamiques ?
- Comment, alors, circonscrire leurs effets pervers ?

De cette problématique se dégagent les objectifs de ce colloque :

- Montrer que les réseaux sociaux sont devenus, en Afrique, non seulement des instruments de transformations sociales (Gado Alzouma, 2008, En ligne), mais aussi dévoiler les conditions sous lesquelles leur déploiement peut véritablement être sources de dérives sociales et morales ;
- Examiner la nécessité d'une réévaluation des objectifs de cet outil de communication et surtout souligner leur incidence sur les sociétés contemporaines, en général, et sur les sociétés africaines, en particulier ;
- Générer une convergence des savoirs à travers une approche interdisciplinaire sur les implications politiques, juridiques, culturelles et éthique de l'usage des réseaux sociaux ;
- Donner à comprendre les mécanismes de structuration des relations intersubjectives, les modes d'acquisition des savoirs, les leviers qui les rendent possibles, et surtout, à penser les dispositions pratico- éthiques en vue d'une meilleure gestion des réseaux sociaux dans les États africains ;
- Identifier les outils conceptuels et pratiques à mettre en œuvre pour critiquer l'univers des réseaux sociaux et dégager des voies pour leur prise en charge efficiente.

Axes du colloque

Axe 1 : Réseaux sociaux et démocratie

L'usage des réseaux sociaux ne peut guère faire l'économie des formes abusives de la liberté d'expression et des crises sociales qu'ils influencent irrémédiablement. Cet axe traitera des rapports entre les réseaux sociaux et la politique pour justifier et/ou atténuer le sentiment de « l'influence toxique des réseaux sociaux ».

Axe 2 : Réseaux sociaux et éducation

L'un des objectifs majeurs des réseaux sociaux est la formation des individus en mettant à leur disposition une panoplie d'informations et de savoirs (scolaires, universitaires, culturels, généraux, etc.). Ce rôle éducatif assigné aux réseaux sociaux est parfois dévoyé par des intérêts qui sapent les fondements axiologiques de l'éducation. Cet axe réfléchira sur l'impact des réseaux sociaux sur les valeurs sociales qui constituent le ciment de toute société.

Axe 3 : Réseaux sociaux et société durable

Les réseaux sociaux tendent à transformer les fondements relationnels au sein des sociétés suivant une double trajectoire : obérer la paix sociale ou assurer

la tranquillité sociale. Ce dernier échelon stimule de plus en plus le recours aux réseaux sociaux en vue de rétablir un climat de paix. En tant que moyen de mobilisation des masses, il apparaît évident que les réseaux sociaux peuvent être un levier de socialisation des individus. Cet axe examinera comment les réseaux sociaux peuvent être mis à contribution dans la recherche de l'équilibre social.

Axe 4 : Réseaux sociaux et dignité humaine

Les atteintes à la dignité humaine sont de plus en plus perceptibles à travers les réseaux sociaux. Pour Sophie Montévrin (2019, p. 72), « si les réseaux sociaux permettent d'avoir des espaces d'expression libres, comme au café du commerce, ils s'apparentent trop souvent à des défouloirs ». Cet axe vise la détermination de normes éthiques susceptibles de conduire à une revalorisation de la dignité humaine à travers les réseaux sociaux.

Axe 5 : Réseaux sociaux et environnement

La crise écologique actuelle procède, en partie, d'un manque de sensibilisation des individus sur les causes et les stratégies de protection de l'environnement. Cet axe de réflexion déterminera des modes d'utilisation des réseaux sociaux, aux échelons national et international, pour la diffusion de principes et savoirs innovants de la gestion des cadres de vie et de l'instauration d'une attitude écocitoyenne.

Axe 6 : Réseaux sociaux et identité sociale

L'impact des réseaux sociaux sur la perception de soi et la représentation de l'environnement social est indubitable. À travers les nouvelles formes de sociabilité qu'ils favorisent, les réseaux sociaux ambitionnent, sans doute, de produire un modèle culturel et social d'identité dans lequel l'individu projette une image de lui-même tiraillée par le réel et le virtuel. Cet axe de réflexion sera non seulement l'opportunité de comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire.

Axe 7 : Réseaux sociaux et sexualité

L'influence des réseaux sociaux sur les comportements sexuels met au défi les mœurs africaines et l'éducation sexuelle des jeunes. Cet axe analysera les effets des réseaux sociaux sur la déliquescence des mœurs en Afrique au moment où des pratiques sexuelles controversées tentent de se mondialiser.

Axe 8 : Réseaux sociaux et normes juridiques

A l'instar de tous les objets techniques et les pratiques sociales, les réseaux sociaux doivent être soumis à une législation. Il semble, pourtant, que la régulation juridique des réseaux sociaux est confrontée au respect du principe de la liberté d'expression et de conscience. Cet axe permettra de réfléchir aux conditions et modalités d'un meilleur encadrement juridique des réseaux sociaux dans les États africains.

COMITÉ D'ORGANISATION ET COMITÉ SCIENTIFIQUE

COORDINATION

Prof. Grégoire TRAORÉ, Professeur titulaire
Prof. Edmond Yao KOUASSI, Professeur titulaire
Prof. Nicolas Kolotioloma YÉO, Professeur titulaire

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président : M. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Vice-Présidents :

M. Ayénon Ignace YAPI, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké
M. Henri BAH, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Membres :

Prof. Aklesso ADJI, Université de Lomé
Prof. Alain RENAUT, Université de la Sorbonne, Paris
Prof. Antoine KOUAKOU, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Assouman BAMBA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Auguste NSONSISSA, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Cablanazann Thierry Armand EZOUA, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan-Cocody
Prof. Charles Zacharie BOWAO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ernst WOLFF, Institut Supérieur de Philosophie, KU Leuven. Belgique
Prof. Évariste Dupont BOBOTO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Donissongui SORO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jacques NANÉMA, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Jean Gobert TANO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jean-Luc AKA-EVY, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Yao Edmond KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Mounkaïla Abdo Laouli SERKI, Université Abdou-Moumouni, Niamey
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Samba DIAKITÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Thiémelé Ramsès BOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody

COMITÉ D'ORGANISATION

Président : M. Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

Vice-Président : M. Éric Inespéré KOFFI, Maître de Conférences

SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE

Président : M. Kouassi Honoré ELLA, Maître de Conférences

Membres :

M. Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
M. Fatogoma SILUE, Maître de Conférences
Dr Amidou KONE, Maître-Assistant
Dr PLEHIA Sèa Frédéric, Maître-Assistant

COMMISSION COMMUNICATION

Responsable : M. Faloukou DOSSO, Maître de Conférences

Membre : Dr Amara SALIFOU, Maître-Assistant

COMMISSION TECHNIQUE VOLET INTERNET

Responsable : Dr ANGBAVON Tiasvi Yao Raoul, Maître-Assistant

Membre : Dr/MC KANON Gboméné Hilaire, Maître de Conférences

COMMISSION RESTAURATION

Responsable : Dr/MC Chantal PALE, Maître de Conférences

Membres :

Dr Anne-Marie KOUAKOU, Maître-Assistant

Dr Marcelin GALA BI, Maître-Assistant

Mme DRUID Joselyne, Secrétaire du Département

COMMISSION TRÉSORERIE ET FINANCES

Responsable : M. Victorien Kouadio EKPO, Maître de Conférences

Membre : Dr ASSIE Ahou Marthe, Maître-Assistante

COMMISSION ACCUEIL, HÉBERGEMENT ET DÉCORATION

Responsable : Dr Elisée Offo KADIO, Maître-Assistant

Membre : Dr Florence BOTTI, Assistante

COMMISSION LOGISTIQUE

Responsable : M. Yao Bernard KOUASSI, Maître de Conférences

Membres :

Dr ANGAMAN Kadio Mathieu, Maître-Assistant

Dr SABLÉ Léhoua Patrice, Maître-Assistant

COMMISSION PROTOCOLE ET MAÎTRISE DE CÉRÉMONIE

Responsable : M. Jean Joël BAH, Maître-Assistant

Membres :

Prof. Alexis KOFFI, Professeur titulaire

Dr Madeleine Amenan KOUASSI, Assistante

COMMISSION RÉDACTION DES RAPPORTS

Responsable : M. Kouassi Thomas N'GOH, Maître de Conférences

Membres :

M. Christian Kouadio YAO, Maître de Conférences

Dr Baboua TIÉNÉ, Maître-Assistant

Dr Allassane KONE, Maître-Assistant

Dr KACOU Oi Kacou, Assistant

Dr MOULO Kouassi, Assistant

LISTE DES MODÉRATEURS ET DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

I. LISTE DES MODÉRATEURS DU COLLOQUE

Prof. YAPI Ayenon
Prof. YEO Nicolas
Prof. KOUASSI Marcel
Prof. KOUAKOU Antoine
Dr MC KOUASSI N'Goh
Dr MC DOSSO Faloukou
Dr MC DAGNOGO Baba
Dr MC KOUASSI Assanti
Dr MC PILLAH N. Privat
Dr MC KPANGUI Kouassi
Dr MC KOFFI Eric
Dr MC SILUE Fatogoma
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr SÉKA Koko
Dr GALA Bi
Dr PALE Titi
Dr SALIFOU Amara
Dr SORO Jean
Dr SÉKA Chayé
Dr YAO Odilon
Dr NIANGORAN Adjo
Dr BAHY Jean-Noël (Maître de cérémonie)
Dr KOUASSI A. Madeleine (Maîtresse de cérémonie)

II. LISTE DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

Dr MC DELLA T. Barthélémy
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr KONE A. Alassane
Dr ANGAMAN K. Mathieu
Dr AFFRO Jonasse
Dr SIALLOU Kouassi Hermann
Dr KOUA Guéi Simplicie
Dr MOULO Kouassi Elisée
Dr KADIO Offo Elisée
Dr KACOU OI Kacou
Dr BOTTI Florence
Dr KOUASSI A. Madeleine
Dr KOUASSI Koffi
Dr GUI Désiré
Dr Gnagne Akpa Akpro
Dr SANOGO Assane
Dr TIENE Baboua
Dr SORO Torna
Dr SORO Doforo Emmanuel
COULIBALY Sounan

ALLOCUTIONS

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION

Monsieur le représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;

Monsieur le représentant du Président de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le vice-Président chargé de la pédagogie ;

Madame la représentante du vice-Président chargé de la recherche et de la vie universitaire ;

Madame la Secrétaire Générale Adjointe de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le Doyen de l'UFR-CMS ;

Monsieur le Chef du département de Philosophie ;

Très chers Maîtres et collègues ;

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Distingués invités ;

Chers étudiants ;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités ;

Le Comité d'Organisation, par ma voix, vous souhaite AKWABA, la cordiale bienvenue, et vous exprime sa joie de vous accueillir, à Bouaké, en terre ivoirienne. C'est un honneur bien ressenti que de vous compter parmi les participants à ce colloque pluridisciplinaire qui se tiendra sur trois jours, à savoir les 5, 6 et 7 octobre 2023.

« *Mesdames et messieurs, veuillez éteindre vos téléphones portables* », est une phrase souvent entendue lors des rencontres importantes. Cette adresse que d'aucuns pourraient considérer comme une forme d'injonction, loin s'en faut, révèle l'actualité du thème du colloque qui nous réunit ce jour : « *Réseaux sociaux et dynamiques des sociétés africaines* ».

En effet, le téléphone portable est devenu l'un des vecteurs principaux des réseaux sociaux auxquels nous nous attachons de plus en plus au fil des années.

Pourtant, l'appel à éteindre nos téléphones portables, à certains moments, montre bien qu'il est possible de s'en passer surtout lorsqu'il s'agit de méditer sur des questions qui nous touchent et qui mettent à contribution nos méninges.

En tant qu'un des maillons essentiels de la dynamique que connaît l'université Alassane Ouattara, le Département de Philosophie ne pouvait donc pas marquer son désintérêt vis-à-vis de ce phénomène mondial qu'est l'expansion des réseaux sociaux et nous invite, donc, à y réfléchir à nouveaux frais pour mieux comprendre et circonscrire l'utilisation des réseaux sociaux. Le faisant, le Département est dans le rôle qui lui est assigné par la Philosophie, à savoir « *penser son temps en concept* », selon l'expression du philosophe des Lumières Friedrich Hegel.

Mesdames et messieurs, incontestablement, notre époque est fortement rythmée par les réseaux sociaux qui irradiant, se retrouvent dans tous les secteurs d'activité : la politique, l'éducation, l'environnement, le droit, la sexualité, les relations interhumaines, etc.

Bien que considérées comme sous-développées, les sociétés africaines sont en bonne place dans l'utilisation des réseaux sociaux qui y ont assurément des impacts divers. Entre avantages et inconvénients des réseaux sociaux, les dynamiques des sociétés africaines, leurs évolutions et/ou régressions, sont également à questionner.

Quel statut faut-il accorder aux réseaux sociaux dans la dynamique de nos sociétés ? Les réseaux sociaux sont-ils un moyen sûr pour le développement économique, culturel, politique et social des États africains ? Les Africains font-ils un meilleur usage des réseaux sociaux à l'heure où les *Fakes news* tendent à désorganiser les sociétés ? Comment accommoder les valeurs socioculturelles de nos sociétés aux contenus des réseaux sociaux qui se propagent à la vitesse de la lumière ?

Voilà autant de préoccupations sur lesquelles les éminents participants, réunis dans le cadre de ce colloque et venant de différentes universités d'Afrique, vont se pencher. Ils examineront de manière approfondie les relations entre les

réseaux sociaux et l'évolution ou la régression des sociétés africaines, tant entre elles qu'en comparaison avec les sociétés occidentales, orientales et moyen-orientales, et cela sous tous les angles possibles.

Après avoir évoqué brièvement les enjeux du colloque sur « *Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines* », je souhaite, Mesdames et Messieurs, exprimer ma gratitude envers les divers acteurs qui ont contribué à faire de ce colloque une réalité aujourd'hui.

Je voudrais exprimer ma gratitude au Chef du Département de Philosophie, le Professeur Traoré Grégoire, qui m'a fait confiance en me mettant à la présidence de l'organisation de ce colloque. Professeur, vous avez été attentif aux difficultés et préoccupations qui vous ont été soumises.

Je félicite chaleureusement tous les membres du Comité d'Organisation qui continueront à travailler même après la clôture des travaux qui débutent aujourd'hui. Je les remercie pour leur esprit d'équipe, leur résilience face aux difficultés rencontrées, ainsi que pour leur sens des responsabilités dans l'accomplissement de leur tâche.

Je tiens à exprimer mes remerciements renouvelés, en suivant tous les protocoles appropriés :

À nos autorités ;

À nos Maîtres d'ici et d'ailleurs ;

À tous les contributeurs venus de tous les horizons ;

Aux syndicats d'enseignants et aux organisations d'étudiants ;

À nos étudiants ;

Je tiens à remercier particulièrement l'administration centrale de l'UAO, avec à sa tête le Président Kouakou Koffi, pour l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Je tiens à adresser mes remerciements également aux partenaires de premier rang :

- le Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI) pour son soutien multiforme.

- l'Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI), pour son accompagnement.

- la Commission Nationale du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (CN-MAEP), présidée par Professeur Soro David Musa, pour son implication à l'organisation de ces assises, malgré ses contraintes.

Mesdames et messieurs, je voudrais conclure mon allocution en vous exprimant mes vœux pour des travaux fructueux au cours de ces trois jours.

Merci de votre aimable attention !

M. SANOGO Amed Karamoko, Maître de Conférences, Enseignant-chercheur, Département de philosophie, Université Alassane Ouattara,

DISCOURS DU CHEF DE DÉPARTEMENT

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara,

Monsieur le Doyen de l'UFR - Communication, Milieu et Société,

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de services,

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs,

Chers étudiants,

Chers amis de la presse,

Mesdames et Messieurs, Honorables invités en vos rangs, grades et qualités,

Au nom du Département de philosophie, je voudrais vous dire, au-delà de ce que je saurai exprimer, mes sincères remerciements pour votre présence effective, massive et distinguée qui montre tout l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à ces assises qui s'ouvrent, aujourd'hui, à l'Université Alassane Ouattara. La problématique des réseaux sociaux et leur impact sur la dynamique des sociétés africaines exige des solutions immédiates, tant ils touchent au fondement des Institutions qui donnent sens à notre être en société. Les réseaux sociaux définissent notre vie puisqu'ils influencent notre mode d'être et d'agir en société. Dans nos sociétés contemporaines africaines, ils occupent une place prépondérante dans la mesure où ils façonnent la vision du monde des individus, leur approche relationnelle. Selon les statistiques, 46 pourcents de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). En Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques.

Par leur puissance transformatrice du monde social et des valeurs qui le sous-tendent, les réseaux sociaux se sont révélés être paradoxalement à la fois une véritable source d'émerveillement et d'inquiétudes suscitant une réflexion

sur leurs réels enjeux et le sens qu'ils impriment à la dynamique des sociétés africaines. La tenue de ces assises qui rassemblent des experts venus de divers horizons du monde vise à ausculter le sens des réseaux sociaux et la manière dont ils influencent la dynamique de nos sociétés.

Sous certaines formes, les réseaux sociaux peuvent participer au progrès de nos sociétés dès lors que les buts qu'ils sont censés atteindre, coïncident avec les bonnes intentions et le bien-être de l'homme. Cependant, pour parodier ce célèbre philosophe allemand d'origine juive, Hans Jonas, on peut soutenir que cette intention des individus reste creuse ou vide de sens aussi longtemps que l'on ignore ce qu'est le bien que les réseaux sociaux sont censés apporter aux sociétés africaines. Nous devons savoir, en effet, vers quelle destination ils nous conduisent et surtout quelles dispositions éthiques prendre pour leur meilleure utilisation. Or comme semble le souligner Jonas dans le Phénomène de la vie, « il y a ceux qui acclament la houle qui les emporte avec elle et dédaignent de se demander vers où ? ; qui saluent le changement pour lui-même, la poussée en avant, sans fin, de la vie vers le toujours nouveau, l'inconnu, le dynamisme comme tel ». Les événements protéiformes et angoissants qui se succèdent à un rythme infernal sur les Réseaux sociaux entraînent et traînent les sociétés africaines vers des directions tous azimuts, dans une sorte de tourbillon et de vertige, au point où l'on est tenté de croire que nous sommes face à une crise sociale, des individus et de nos Institutions. En réalité, les réseaux sociaux sont devenus de véritables cadres de défoulement des esprits, que dis-je, de logorrhée verbale, de recherche de gain facile où la recherche de la vérité n'est plus la priorité.

Si la crise est, cependant, ce moment de rupture, de malaise, parfois un tournant périlleux qui peut aussi introduire un changement de vision, une orientation nouvelle, avant que d'aboutir tout de même à une issue heureuse, une réelle démarche votive à la recherche de solutions idoines doit s'imposer. C'est donc à juste titre que l'Université, en tant qu'Institution qui contribue à l'autoréflexion de la société, mobilise, en ce jour, ses acteurs afin qu'ils fassent l'anamnèse des maux qui sapent les fondements et valeurs de la société. Mesdames et Messieurs, ces acteurs rompus à la bonne réflexion, ces penseurs de qualité et bon goût ne sont-ils pas comme pouvait le dire Émile Zola « ces

actifs ouvriers qui sondent l'édifice sociale, en indique les poutres pourries, les crevasses intérieures, les pierres descellées, tous ces dégâts que l'homme lambda ne voit pas du dehors et qui pourtant peuvent entraîner la ruine du monument social entier » ?

L'Université est appelée à répondre à de nouveaux et grands défis en termes d'éducation, de recherche et de gouvernance face à la mutation rapide des sociétés, à l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse, aux nouveaux outils et technologies de communications. Caractéristiques des temps modernes, les réseaux sociaux doivent nécessairement faire l'objet d'une analyse critique de la part des universitaires et particulièrement des universitaires africains, car en Afrique, leur utilisation nous laisse parfois dubitatif quant au but de leur invention. Ce colloque vient donc à-propos pour faire un état des lieux des crises répétées qui secouent nos sociétés, qui ralentissent leur développement. Ce colloque a pour ambition de mettre en évidence les défis et trouver des solutions susceptibles de conduire les États africains sur la voie d'une gestion durable, dynamique et responsable des sociétés africaines. Il proposera, je l'espère pour ma part, une réflexion constructive sur de nouvelles perspectives heuristiques de qualités sociétales ; sur l'implication de nos Universités africaines dans la construction à court, moyen et long terme de nos Institutions régulatrices des réseaux sociaux et qui président à la destinée des sociétés.

Mesdames et Messieurs, la centralité thématique de ce colloque qui nous réunit, porte au total sur « **la place des réseaux sociaux dans l'évolution des sociétés africaines** ». Nous sommes tous, panélistes et partenaires extérieurs, appelés à trouver à partir de ce colloque des solutions pour sauver la situation inquiétante de la société africaine due à une mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Poser un diagnostic sur la situation de réseaux sociaux en Afrique impose de pouvoir déceler le type de contribution qu'ils doivent apporter à nos sociétés, mais surtout de situer les responsabilités concernant leur utilisation. Un tel acte est d'une grande portée puisque l'Université, en tant que cadre d'élaboration et de partage des connaissances, est également le lieu de préparation de la société de demain. En envisageant la recherche de solutions sous l'angle de la transversalité ou du moins de l'interdisciplinarité, nous

pensons que cet acte est solidaire d'une vision globale caractérisée par l'implication mutuelle des œuvres que l'on peut qualifier de l'esprit d'avec celles de la société. Une telle globalité est déjà à l'œuvre dans le réinvestissement social des recherches et réflexions issues des Universités. De sorte que l'on arrive à la logique suivante : les débats dans les Universités ne peuvent se soustraire de la réalité sociale. Au contraire, les Universités doivent analyser les maux qui minent les sociétés actuelles et anticiper l'avenir. Je suis donc convaincu que nous aurons des résultats satisfaisants au regard de la qualité des différents contributeurs qui ont bien voulu apporter leurs idées pour cerner la situation des réseaux sociaux en Afrique.

Je voudrais très chaleureusement, en ma qualité de Directeur de Département de philosophie d'une part, en tant que coordonnateur général des activités de ce colloque d'autre part, exprimer ma gratitude à nos invités de marque ainsi qu'à toutes les personnes qui ont effectué le déplacement. Je voudrais aussi remercier, avec encore beaucoup d'enthousiasme et de chaleur, le Président du Comité d'Organisation (PCO) de ce rassemblement scientifique pour avoir œuvré généreusement et efficacement au bénéfice de cet événement, ô combien utile à nos Institutions, à toutes les Universités africaines ainsi qu'à nos décideurs socio-politiques africains. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires, à tous nos collègues, nos maîtres, venus ici pour échanger sur un sujet aussi important.

Je vous remercie et souhaite, à tous, un très bon séjour scientifique.

USAGE JUVENILE DES RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES ET EXPÉRIENCE DES DILEMMES MORAUX CHEZ LES MÈRES D'ADOLESCENTS À BOUAKÉ (CÔTE D'IVOIRE)

Yogblo Armand GROGUHÉ

Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

groguearmand@gmail.com

Résumé :

Une recension des écrits révèle qu'il existe peu de connaissances sur les dilemmes moraux vécus par les mères et leurs solutions entourant l'usage des réseaux sociaux numériques par les adolescents. Le but de cette étude est de décrire ces dilemmes rencontrés par les mères et les façons dont celles-ci procèdent pour les résoudre. Une recherche exploratoire a été utilisée pour répondre à cet objectif. Des entrevues semi-dirigées ont été réalisées auprès de 12 mères d'adolescents sélectionnées à partir de la technique d'échantillonnage du choix raisonné à Bouaké. L'analyse qualitative à visée phénoménologique des principaux résultats montre que toutes les mères mentionnent avoir rencontré des dilemmes moraux, et ce, en moyenne quatre fois par année et, ceux-ci leur ont fait vivre une certaine détresse. Ces dilemmes ont deux causes principales : les suivis partiels des recommandations parentales par les adolescents et les divergences d'opinions avec des membres de la famille. Pour résoudre ces dilemmes, les participantes affirment consacrer du temps à des discussions en famille et à de l'aide de partenaires externes comme les travailleurs sociaux. Les résultats de la recherche rejoignent en général ceux documentés dans les écrits sur les dilemmes moraux. Plus d'attention devrait être portée à ces dilemmes moraux en vue de développer des ressources éducatives et psychologiques susceptibles d'aider les mères d'adolescents à surmonter ces situations avec aisance et efficacité.

Mots clés : Adolescent, Dilemme moral, Parents, Réseaux sociaux numériques, Usage.

Abstract:

A literature review reveals that there is little knowledge about the moral dilemmas experienced by mothers and their solutions surrounding adolescents'

use of digital social networks. The purpose of this study is to describe these dilemmas faced by mothers and the ways in which they resolve them. Exploratory research was used to address this objective. Semi-structured interviews were conducted with 12 mothers of adolescents selected using the reasoned choice sampling technique in Bouaké. The qualitative phenomenological analysis of the main results shows that all mothers report having encountered moral dilemmas, on average four times a year, and these have caused them to experience some distress. These dilemmas have two main causes, partial follow-up to parental recommendations by adolescents and differences of opinion with family members. To address these dilemmas, participants report spending time in family discussions and seeking help from external partners such as social workers. The results of the research are generally consistent with those documented in the literature on moral dilemmas. More attention should be paid to these moral dilemmas with a view to developing educational and psychological resources that can help mothers of adolescents to overcome these situations with ease and effectiveness.

Keywords : Adolescent, Moral dilemma, Parents, Digital social networks, Usage.

Introduction

En Côte d'Ivoire, selon le rapport du CAIDP et de l'UNESCO (2017), 61% des 11-18 ans ont un appareil numérique en permanence avec eux, 31% se réveillent la nuit pour consulter leur appareil numérique. Les adolescents évoluent au rythme de ces réseaux sociaux et s'engouffrent rapidement dans ces outils qui leur permettent d'exprimer leurs désirs,

celui de pouvoir se cacher aux yeux des autres, qui définit la création d'une intimité, à la fois territoriale et psychique ; celui de pouvoir montrer certaines parties de soi aux autres; celui de n'être jamais oublié, autrement dit qu'un autre humain pense toujours à moi ; celui de contrôler la distance relationnelle qui m'unit aux autres tout en me séparant d'eux ; et enfin le désir de valoriser l'expérience réflexive qui fonde la perception de soi comme humain (S. Tisseron, 2011, p. 120).

Or, le numérique n'est qu'un outil, avec ses limites et ses travers. En effet, s'ils constituent de fabuleux moyens de rester en contact à travers le monde et de déployer la créativité, les réseaux sociaux numériques sont cependant

vecteurs de nombreuses questions aiguës par la réalité de la période de l'adolescence. Comme le soulignent d'abord plusieurs auteurs (S. Jehel, 2011 ; C. Balleys, 2022) sur la thématique du harcèlement scolaire et surtout de son dérivé, le « cyber-harcèlement » constituent aujourd'hui des marronniers médiatiques. Ensuite, la question de l'exposition à la pornographie notamment sur les sollicitations sexuelles non souhaitées expérimentées par les adolescents sur Internet (J. Lachance, 2019). Enfin, en ce qui concerne les usages du numérique, la thématique récurrente au sein des discours médiatiques, institutionnels et scientifiques est celle de l'addiction (S. Martin, 2010).

C'est pourquoi, dès l'acquisition du premier téléphone portable pour leur enfant ou à l'occasion d'un premier événement, les parents choisissent de mettre en place des règles. De nombreux adultes se sentent en responsabilité et en droit de l'encadrer, de le « recadrer », c'est-à-dire de le délimiter, et parfois de l'accompagner (F. Singly De, E. Ramos, 2010). Cependant, la complexité de la régulation parentale des pratiques numériques et médiatiques des adolescents peut engendrer des problèmes moraux au sein des familles (S. Démanceaux, F. Boudokhane-Lima, 2023 ; N. Dupin, 2018). Cette situation interroge les représentations que les adultes ont de l'adolescence, et participe d'une certaine manière à la dualisation dans les représentations entre ceux qui en soulignent les opportunités et ceux qui se focalisent sur les risques, voire les dangers qu'elle fait encourir aux processus habituels de transmission et d'éducation (J. Lachance, 2019 ; F. Barbara, G.-L. Agnès, M. Mickael Le, 2018). La période de l'adolescence est une période de développement moral « accéléré » et met en évidence la problématique de la crise identitaire. Elle se caractérise par le passage d'une logique de filiation à une logique de l'affiliation, qui marque la culture numérique des adolescents (A. Barrère, 2015). Plusieurs auteurs n'hésitent pas à qualifier les représentations des adultes face aux usages juvéniles du numérique comme une forme de panique morale (S. Coyne et *al.*, 2014). Dans ces différentes recherches, les dilemmes recensés sont analysés comme des situations ambivalentes qui se manifestent chez les parents sous forme d'un conflit de devoir ou d'obligations et difficiles à gérer (S. Jehel, 2011 ; A. Barrère, 2015).

Qui dit « dilemme » dit choix entre des propositions contradictoires (S. Berthoz, J. Grèzes, 2011). Or, la morale agit comme un ensemble de repères pour un individu lorsqu'il se questionne sur les décisions à prendre (P. Fortin, 1995b). Ce dernier (1995a, p. 28) définit la morale comme « un ensemble de règles qui guident les êtres humains dans leur appréhension du bien et du mal et qui régissent leurs conduites individuelles et collectives » Selon notre définition, un dilemme devient moral lorsque des personnes sont impliquées dans une situation réelle et qu'il faut tenir compte des conséquences qu'une mise en œuvre d'actions amènerait dans leur vie. Le dilemme moral propose deux issues sans que l'une ou l'autre ne soit bonne ou juste a priori, où l'on essaie de prendre une décision qui fasse le plus de bien ou le moins de mal. Dans un dilemme moral, on ne vous demande pas ce que vous feriez mais ce que devriez faire (C. Piller, 2010).

Dans le contexte de cette recherche, nous nous intéressons à la relation dyadique mère-enfant, dans la mesure où selon des travaux de recherche, la gestion familiale des écrans connectés reste une « affaire de femme » répondant à l'injonction sociétale d'être une *good mother* sachant regarder les pratiques des écrans de ses enfants (C. Balleys, O. Martin S. Jochems, 2018 ; B. Havard-duclos, D. Pasquier, 2018). Cependant, des recherches menées auprès de parents ont montré à quel point les jugements moraux pesaient dans la relation aux usagers adolescents des réseaux sociaux numériques (A. Barrère, 2015 ; Démanceaux & F. Boudokhane-Lima, 2023). Les acteurs institutionnels transmettent aux familles une « injonction contradictoire » : « Ayez de l'autorité mais ne soyez pas autoritaire » (Frauenfelder, Delay, 2013, p. 186). Ces recommandations en matière de régulation de l'usage des réseaux sociaux numériques ne sont pas sans paradoxes et sans dilemmes pour les individus, en particulier pour les familles dans un contexte de transformation profonde des normes de la parentalité, des valeurs familiales et de la gestion des ménages (C. Balleys, 2022). Toutefois, à l'état actuel de nos connaissances, les dilemmes moraux vécus précisément par les mères entourant l'usage des réseaux sociaux numériques par les adolescents ne sont pas documentés et il en est de même des solutions pouvant être mises en avant afin de les résoudre.

À Bouaké, des mères ont fait remarquer auprès des intervenants sociaux dans des organismes communautaires, les maisons de famille et les services de l'assistance sociale, leur difficulté à décider de ce qui était bien ou juste dans la pratique numérique de leur adolescent. Nous intervenons en tant que personne-ressource dans les services de l'assistance sociale et dans les organismes communautaires à Bouaké sur les problématiques éducatives familiales. C'est à l'occasion de ces interventions que nous avons fait ce constat. Notre recherche s'inscrit donc dans la perspective d'une étude de cas. Elles étaient ainsi partagées entre le devoir de protection contre les dangers du numérique et la possibilité d'épanouissement offerte à l'enfant par ce canal dans l'écologie relationnelle au sein du foyer. Advenant une telle situation, les mères doivent-elles permettre à leur adolescent de s'ouvrir au monde et de déployer leur créativité, mais en risquant de le voir s'exposer à la pornographie, à l'harcèlement, à l'addiction et à la cybercriminalité ? Comment perçoivent-elles le dilemme moral ? Dans quelles situations éprouvent-elles de la difficulté à prendre des décisions concernant l'usage du numérique par leurs adolescents ? Comment font-elles face à ces moments de doutes décisionnels ? Les hypothèses qui découlent de cette recherche sont les suivantes :

(1) Les suivis partiels des recommandations parentales par les adolescents conduisent à l'émergence des dilemmes moraux chez les mères. (2) Les divergences d'opinions avec des membres de la famille favorisent l'expression des dilemmes chez les mères. (3) Les discussions en famille et le recours aux travailleurs sociaux contribuent à résoudre les dilemmes vécus par les mères.

L'objectif de cette recherche est d'explorer, voire de décrire, les perceptions des mères des dilemmes moraux qu'elles rencontrent lors de la régulation de l'usage des réseaux sociaux numériques chez leurs adolescents, de même que des manières dont elles les solutionnent, le cas échéant.

1. Matériels et méthodes

1.1 Procédures de recrutement et d'analyse des données

Des critères d'inclusion et d'exclusion ont été préalablement définis avant de débiter le recrutement des participantes. Ceux-ci impliquaient que les participantes devaient : être volontaires à participer à cette de recherche, vivre présentement ou avoir vécu des dilemmes moraux en lien avec les réseaux sociaux numériques par leurs adolescents, avoir au moins un enfant dont l'âge est compris entre 12 et 16 ans, possédant un smartphome, une tablette, ou un ordinateur, parler et comprendre le français, elles devaient fréquenter au moins un organisme communautaire, les maisons de famille ou un service de l'assistance sociale à Bouaké. La notion de dilemme moral avait été définie dans la lettre de recrutement des participantes qui a été remise aux travailleurs sociaux dans les organismes communautaires et des services sociaux à Bouaké. Le seul critère d'exclusion était que les mères ne devraient pas présenter des difficultés d'élocution. Ceci se justifie par le fait que ce handicap pouvait perturber la communication et rendre inintelligible les propos de la participante. De là, l'idée qu'il était important qu'elles expriment clairement leurs expériences des dilemmes moraux. Au total 23 mères répondaient à nos critères d'inclusion. Cependant, seules 12 mères ont accepté de participer à l'enquête.

Ce travail emprunte ainsi une démarche qualitative fondée sur des entretiens semi-directifs individuels auprès de ces 12 mères d'adolescents, ayant lieu en face à face, en *Visio* et par téléphone d'une durée variant entre 25 et 35 minutes selon les participantes. L'analyse du corpus a été assistée par le logiciel *Nvivo 12*. Ce dernier a permis de créer des nœuds thématiques contenant les extraits de verbatim en lien avec le sujet abordé. Le schéma de l'entrevue comprenait trois sections : une première recueillant des données descriptives sur les participants et leur perception du dilemme moral, une seconde abordant les dilemmes moraux et une dernière dédiée aux solutions mises de l'avant par les participantes pour les résoudre. Les entrevues étaient essentiellement constituées de questions larges permettant ainsi aux enquêtées de s'exprimer librement.

Un formulaire de consentement écrit a été signé par toutes les participantes à la recherche qui étaient libres d'y prendre part ou non. La confidentialité des participants a été assurée en leur assignant un numéro et en évitant de donner des informations précises à leur sujet lors de la diffusion des résultats.

1.2. Description des participantes

Douze mères ont participé à la recherche, toutes des femmes ayant des adolescents à leur charge éducative. Au moment de la collecte des données, celles-ci étaient âgées entre 28 et 49. Parmi les participantes, trois étaient des agents de santé, trois enseignantes, deux cadres de banque, deux commerçantes, deux femmes au foyer. Entre celles-ci, quatre participantes habitent seules avec leurs adolescents (deux enseignantes, une femme au foyer et un agent de santé), cinq participantes habitent avec leurs adolescents et leur conjoint (une enseignante, une commerçante, une femme au foyer et une cadre de banque) et enfin trois participantes habitent avec leurs enfants et certains membres de la famille (mère et tante) dont deux agents de santé et une commerçante. Nos interlocutrices vivent dans différents quartiers dans le district de Bouaké.

1.3. Approches théoriques mobilisées

Dans le cadre de cette étude, deux approches théoriques ont été mobilisées. La première concerne la phénoménologie et la seconde s'appuie sur la théorie des usages de Serge Proulx.

1.3.1. Approche phénoménologique

L'approche phénoménologique se définit comme étant « une élucidation de la signification qui se trouve de manière implicite dans l'expérience sans que soit posé le dilemme entre les conditions de légitimité ou de possibilité de l'expérience et les conditions de réalité. » (C. Deschamps, 1993, p. 13). Plus précisément, elle a pour but de saisir l'expérience liée à un phénomène telle que rapportée et vécue par les personnes qui en ont fait ou en font l'expérience (M-F. Fortin et J. Gagnon, 2010). Autrement dit, elle permet de laisser paraître le phénomène et l'auto-explication de ce qu'il signifie pour les participants. Afin

de saisir le phénomène tel qu'il se présente dans la démarche d'exploration, le chercheur doit mettre de côté ses jugements et ses connaissances théoriques et refuser de tenir pour acquis les connaissances qu'il possède concernant le phénomène étudié. À ce jour, il y a très peu d'études scientifiques portant sur les dilemmes moraux exprimées par des mères ou qui s'intéressent à leur expérience en lien avec l'usage des réseaux sociaux numériques par leurs adolescents. Dans le but de compléter les connaissances scientifiques sur ce sujet, l'on a choisi de réaliser une étude exploratoire ayant pour objectif de décrire leur expérience des dilemmes et leur stratégie de gestion.

1.3.2. La théorie des usages

Dans le contexte des études sur les technologies de l'information et de la communication (TIC), l'usage renvoie à l'utilisation d'un objet à des fins particulières. On pense ici aux usages sociaux d'un bien, d'un instrument, d'un objet pour mettre en relief les significations culturelles complexes de ces conduites de la vie quotidienne (S. Proulx, 2004). Par ailleurs, certaines controverses se font jour sur la fonction des TIC. Des chercheurs postulent que les membres des audiences utilisent « activement » les médias pour en retirer des satisfactions spécifiques répondant à des besoins psychologiques ou psychosociologiques (« ce que font les gens avec les médias »). D'autres en revanche, décrivent l'action des médias exclusivement en termes d'effets (« ce que les médias font aux gens ») (B Philippe et S Proulx, 2006). Les deux perspectives sont envisageables dans le cadre de cette recherche, car il s'agit de mettre en évidence les interactions entre « ce que font les adolescents avec les TIC » et « ce que cet usage fait à leurs mères ». L'étude porte ainsi sur les dilemmes moraux exprimées par des mères en lien avec l'usage des réseaux sociaux numériques par leurs adolescents.

2. Résultats

2.1. Perception des dilemmes moraux chez les participantes

Pour amorcer chacun des douze entretiens, l'on a demandé aux mères d'adolescents de définir les concepts de « dilemme » puis de « moral ». Il apparaissait essentiel que les participantes définissent le dilemme qui est une

notion centrale à cette recherche. En demandant aux participantes de décrire le dilemme dès le début de l'entretien, l'on a pu certifier que les réponses aux questions subséquentes, notamment celles portant sur la description des dilemmes moraux et leurs façons de les résoudre étaient conformes à la définition initiale fournie par chacune des participantes, lors de la phase de recrutement effectués par les travailleurs sociaux dans les organismes communautaires et les services des centres sociaux.

2.1.1. Concept de « dilemme »

Les douze interviewées partagent des définitions quasi semblables du concept de dilemme. Le dilemme s'entendait comme une situation où l'individu est confronté à des choix contradictoires. Ainsi, pour cinq participantes, ce concept renvoie aux symptômes de « malaise », « inconfort », « désaccord », « tension », « pression », « mal à l'aise », « manque de confiance », « impuissance », insatisfait », « résistance », « démotivé ». L'analyse du contenu des discours révèle chez sept participantes, une série de mots évoquant directement ou indirectement des « problèmes », des « oppositions » ou des « conflits » et à de nombreux dérivés se référant aux incertitudes mettant en jeu des devoirs, des obligations et des valeurs.

Nous avons également pu relever quelques contradictions et demander davantage d'explications aux participantes lorsque cela était nécessaire. Ainsi, la synthèse des informations recueillies révèlent que les mères d'adolescents perçoivent le dilemme comme une situation dans laquelle elles doivent faire un choix difficile entre deux ou plusieurs options qui apparaissent toutes comme étant également regrettables. Les options peuvent être regrettables en soi ou elles peuvent être regrettables parce que si l'on essaie l'une des options et que l'on échoue, cela élimine la possibilité d'essayer l'autre option. C'est donc pour elles, un temps de réflexion individuelle durant lequel, elles peuvent réfléchir seule à la situation mise en jeu.

2.1.2. Concept de « moral »

Dans le même ordre d'idées, il fallait trouver une liste de mots-clés permettant de définir le concept de « moral » lors des entrevues avec les douze mères d'adolescents sans que celui-ci ne soit nécessairement explicite dans leurs propos (à cause de la relativité du concept). Le matériau d'informations recueillies montre que ce concept se rapporte chez neuf répondantes à des notions fondatrices comme « bien », « juste », « vertu » « mal » et à leurs corollaires comme « injuste » « devoir » Ce sont des mots qui font référence aux manifestations des problématiques morales.

Une analyse thématique de l'ensemble du corpus montre que le concept de « moral » désigne chez trois participantes, un ensemble de principes qui façonnent notre comportement et nous permettent de distinguer le bien du mal, ou ce qu'il faut faire ou pas. Pour elles, faire la bonne chose, c'est faire preuve d'esprit critique, d'honnêteté par rapport à nos intentions et nos motivations envers les autres, de prévenance et d'empathie. Cela signifie selon les interviewées aussi faire la bonne chose pour la bonne raison : non pas pour une récompense ou pour attirer l'attention, mais parce que c'est la bonne chose à faire.

En somme, dans le cadre de cette recherche, toutes les répondantes s'accordent à dire que le dilemme moral, c'est le fait de ne pas savoir à un moment donné ce qui est bien ou mal lorsqu'on est confronté aux comportements des autres, c'est un moment de doute concernant l'action à réaliser. Le dilemme moral s'inscrit dans la perspective d'un ensemble variés d'interactions (de soi à soi, de soi aux autres), c'est-à-dire qu'il peut être personnel ou impersonnel. Toutes les participantes rencontrées en entrevue affirment vivre des situations de doutes entourant l'usage du numérique par leurs adolescents. La fréquence moyenne estimée par les interviewées est d'au moins quatre dilemmes moraux par année. Bien que ces situations soient peu fréquentes, lorsque vécues, les répondantes mentionnent vivre une certaine détresse.

2.2. Description des dilemmes moraux vécus par les mères d'adolescents

Selon les répondantes, ces situations de grands doutes quant à la décision et à l'action à réaliser ont deux sources principales : 1) les suivis partiels des recommandations parentales par les adolescents, 2) les divergences d'opinions avec des membres de la famille concernant l'usage du numérique par les adolescents.

2.2.1. Les suivis partiels des recommandations parentales par les adolescents

Des situations quotidiennes sont rapportées par plusieurs mères d'adolescents comme des sources de conflits de devoir ou d'obligation. Il s'agit des situations où les adolescents suivent seulement en partie les recommandations de leurs mères en ce qui concerne l'usage du numérique pour diverses raisons. Les mères estiment que ces suivis partiels des recommandations de l'adolescent sont susceptibles de l'exposer aux dangers liés à internet. En s'appuyant sur leurs propos, elles ont du mal à prendre des décisions suite à un conflit entre leurs raisonnements et leurs émotions. Bien qu'elles valorisent quelque peu l'autonomie décisionnelle de leurs adolescents, elles ont parfois de la difficulté à comprendre les motivations de ceux-ci qui semblent s'exposer à des risques par le refus de s'accommoder aux injonctions des mères. Les paragraphes qui suivent donnent quatre exemples de situations familiales ayant engendré ce genre de dilemmes moraux.

Une participante rapporte une situation vécue avec son fils de 14 ans qui semblait être addictif à internet. Par exemple, cet extrait de celle-ci ayant pour objet le temps passé sur internet : « Mon fils est tout le temps sur son smartphone. Il consulte plusieurs sites de téléchargement des jeux vidéo. Je voudrais intervenir pour qu'il marque des pauses. Mais, je ne sais pas trop » (Marie, 42 ans, mère d'un adolescent). Le fils de cette participante passait plus de temps sur son smartphone alors qu'elle lui avait fait l'injonction de passer moins d'une heure sur son cellulaire. Face à cette situation, elle était partagée entre lui retirer son smartphone ou le lui laisser en espérant lui donner quelques moments d'épanouissement. Cette mère craignait de marginaliser son enfant

par ses interdits. C'est une réelle nécessité, d'autant plus que la société d'aujourd'hui laisse peu d'espaces de vraie liberté aux adolescents, la participante étant également partagée entre la crainte de laisser traîner son enfant en rue et le souci de programmer pour lui des sorties extra ou parascolaires visant à limiter la zone d'inconfort adulte.

Une participante fait état du cas de sa fille âgée de 14 ans et demi à qui, il était formellement déconseillé de consulter les pages érotiques sur internet. Elle s'exprime ainsi : « Elle écrit des messages érotiques à des personnes inconnues sur le net. Ça m'exacerbe, je me questionne » (Florence, 31 ans, mère d'une adolescente). En consultant le téléphone de sa fille, elle a fait le constat que celle-ci fréquentait ces sites. Dans ses propos, elle était partagée entre le bon usage de ces sites et les risques de dérapages. Cette participante soutenait l'idée que les services en ligne sont aussi, à leur manière, éducatifs. Ils apprennent aux adolescents à découvrir les codes, les manières de communiquer ensemble, à réguler les relations interpersonnelles et de groupe. Plus encore, ils permettent selon elle, aux jeunes d'entamer des recherches documentaires, de se questionner sur ce qui peut les concerner de manière personnelle, par exemple sur les relations sexuelles et affectives, et bien d'autres questions qu'ils peuvent juger trop intimidantes à poser au monde des adultes. À cet égard, il y avait opposition entre deux obligations de protection et d'épanouissement de l'adolescent.

Une mère rapporte une situation qui concerne sa fille âgée de 16 ans ayant reçu la consigne de ne disposer de son portable qu'après avoir fait ses devoirs de classe. Mais l'adolescente ne respectaient pas les recommandations de sa mère et utilisait son smartphone après quelques dizaines de minutes de révision : « Je lui demande sans cesse de finir ses devoirs scolaires. Mais, elle ruse juste pour reprendre son téléphone portable. Je ne sais trop comment faire » (Kady, 32 ans, mère d'une adolescente). Dans cette situation, cette mère estimait que la protection de sa fille, en phase de crise d'adolescence était en tension avec le respect de l'autorité parentale. Cette mère se situait dans une situation d'inconfort dans la mesure où elle appuyait son raisonnement suivant l'idée selon laquelle, l'entourage a le plus souvent la tâche ingrate de chercher la bonne distance et d'essayer de rendre acceptable aux adolescents ce dont ils

ont besoin pour pouvoir réellement se passer de ces adultes qui leur prennent la tête et se désagrippent d'eux. C'est toute la question de la bonne distance relationnelle qui se posait avec sa fille : ni trop près, ni trop loin.

Une participante mentionne le cas de ses enfants, un fils de 13 ans et une fille de 16 ans. Ces deux enfants possédaient des smartphones, mais ils ne respectaient pas les recommandations de leur mère d'une part quant aux contenus des informations et sites visités, et d'autre part quant au temps passé sur leur smartphone. Elle s'exprime ainsi : « Je ne sais pas quoi leur dire, ils m'écoutent peu et s'investissent autant sur les réseaux sociaux. Je m'inquiète pour eux. Je suis très embarrassée » (Françoise, 28 ans, mère de deux adolescents). Cette mère estimait protéger ses enfants en diminuant le temps passé sur leur cellulaire, ce qui favoriserait, pensait-elle l'amélioration de la qualité de vie familiale et l'inclusion sociale de ses adolescents. Dans cette situation, la participante considérait que la santé mentale de ses enfants était en conflit avec l'inclusion sociale, voire la notion de normalité des pratiques numériques chez les adolescents. Bien que cette mère utilise Internet pour obtenir des informations et des réponses à certaines questions, il semble être des sources d'informations peu crédibles à ses yeux. Elle ne se fie pas beaucoup aux informations qu'elle y trouve et se questionne parfois sur la véracité de celles-ci. Elle est donc embarrassée à propos de l'usage du numérique par ses adolescents en phase de développement moral.

Somme toute, ces cas où des adolescents suivent partiellement les recommandations entourant l'usage du numérique sont source de dilemmes moraux chez les répondantes, car elles estiment que leurs enfants semblent prendre des décisions qui mettent en péril leur vie. Leur degré de tolérance au risque est en général inférieur à celui de leurs mères. L'enquête de terrain montre que les participantes appréhendent ces dilemmes moraux différemment en fonction de la situation. Les sentiments qu'elles ressentent varient entre l'anxiété, la peine, la colère, la culpabilité, le stress, le sentiment d'être inadéquate, le chagrin, la honte et la frustration. Elles ont aussi tendance à se sentir responsables des situations et à prendre les choses sur leurs épaules, qu'il s'agisse de veiller au contenu des informations des sites numériques et au

bien-être de leurs enfants. Lorsqu'elles ne peuvent pas agir sur la situation, elles ressentent de la frustration et de l'impuissance. Elles acceptent difficilement d'être impuissantes dans les situations de doute décisionnel.

2.2.2. Divergences d'opinions avec des membres de la famille

Trois participantes discutent des dilemmes moraux liés à des divergences d'opinions avec des membres de la famille concernant l'utilisation du numérique par leurs adolescents. Les paragraphes suivants donnent quatre exemples de ce genre de conflits de devoir ou d'obligation.

Une participante à l'enquête rapporte des divergences de points de vue avec sa propre mère. Elle donne l'exemple de sa fille de 17 ans pour laquelle un usage raisonnable du smartphone avait été recommandé en raison du haut risque d'addiction et de son impact sur son rendement scolaire. Cet extrait est expressif de son état de doute : « Ma mère prenait toujours parti pour ma fille en dépit de mes injonctions concernant internet. Elle était plus présente que moi dans l'univers de ma fille. C'était difficile pour moi de décider de ce qu'il fallait faire » (Catherine, 33 ans, mère d'une adolescente) Cette participante mentionne que sa mère était favorable pour que sa petite fille dispose de son smartphone en tout temps parce que cela contribuait à son équilibre mental en tant qu'adolescente. Alors que l'opinion de la participante s'appuyait sur le risque pour sa fille d'être exposée à des contenus choquants sur internet et ne désirait pas trop de temps passé sur son smartphone, la mère de la participante approuvait l'usage illimité du smartphone de sa petite fille. Advenant cette situation, l'interviewée avait du mal à prendre une décision parce qu'elle considérait sa mère comme une éducatrice expérimentée.

De même, un couple discute d'une situation qui concerne leur garçon de 15 ans à qui on a acheté un smartphone. En dépit des recommandations de sa mère, le déconseillant les jeux d'argent sur internet, son père l'a tout de même autorisé à pratiquer ces jeux d'argent en ligne sans échanges préalables avec son épouse. Pour le conjoint, ces jeux d'argent permettraient à son fils d'acquérir la culture de l'autonomie financière. La participante exprime son désarroi et sa crainte pour son fils : « Comment mon époux peut-il encourager

notre fils aux jeux d'argent ? J'ai peur pour mon fils. Je ne veux pas qu'il s'endette auprès d'une tierce personne. Ces jeux-là sont très addictifs. Je ne comprends pas l'attitude de son père » (Fanta, 45 ans, mère d'un adolescent) Dans cette situation, la participante estimait que les divergences d'opinions pouvaient affecter les repères identitaires de l'adolescent. Il était en effet difficile pour la mère de comprendre les motivations de son conjoint qui semblaient prendre des décisions risquées pour son fils : exposition au racket, endettement et addiction aux jeux d'argent. La mère était partagée entre l'obligation de fidélité à son époux et le maintien de sa position.

Une participante donne l'exemple vécu lors de l'utilisation du numérique par sa fille de 15 ans et demi qui partageait ses images avec ses amies sur internet :

Ma fille diffuse un peu trop ses images sur Instagram. En revanche, ma tante qui partage quotidiennement notre vie de famille la suit dans cette entreprise. Je n'apprécie pas sa position, mais je suis partagée. Ma tante a peut-être raison ! j'ai du mal à me décider. Il faut que je protège ma fille des risques liés à internet (Mariam, 27 ans, mère d'une adolescente)

Pour cette participante, il y avait des différences d'opinions avec sa tante qui approuvait de telles attitudes de sa fille. Or, quelques mois plus tard, sa fille a été victime de moquerie sur le net à cause d'une tenue jugée rétrograde par ses amies. Malgré ces faits, la tante continuait d'encourager sa fille à poster ses photos et invitait également la mère à beaucoup plus de tolérance à l'égard de sa fille. Cette différence de points de vue entre la mère et sa tante suscitait des dilemmes moraux. Selon cette participante, elle était partagée entre être fidèle à sa position, interdire à sa fille de poster ses images sur internet ou s'inscrire dans l'optique des recommandations de sa tante. Autrement dit, la mère était déchirée entre l'allégeance envers sa tante et l'attachement à sa position.

Une participante discute de son garçon âgé de 14 ans l'allure efféminée et qui postait ses photos sur Instagram et Facebook :

Mon fils a des traits féminins, mais je l'aime et je ne voudrais pas qu'il soit la proie de certains pervers sur internet. Il est constamment sur des plateformes recherchant des opportunités amicales. Son père ne fait rien pour l'en dissuader. Au contraire, il encourage à s'y étaler. Malheureusement, il est très souvent

harcelé sur internet par des utilisateurs et cela le déprime. Cela me préoccupe mais je ne sais quoi faire à cause de la position de son père. (Cécile, 35 ans, mère d'un adolescent)

Le contact de son enfant avec des inconnus était un des motifs prioritaires d'inquiétude de sa mère. Elle lui a déconseillé en conséquence la publication de ses photos sur les réseaux sociaux. Son époux, cependant encourageait son fils à le faire au motif que ceci l'aiderait à accepter son physique. Malheureusement, le garçon s'est fait harceler et invectiver sur internet par des jeunes de son âge qui le considéraient comme un homosexuel. On se rend compte ici que les deux prescriptions parentales étant en conflit, la mère de l'adolescent était partagée entre l'attachement à ses idées ou le ralliement à la vision de son époux.

En somme, les divergences d'opinions avec des membres de la famille sont également source de dilemmes moraux chez les répondantes. L'enquête de terrain révèle que plusieurs participantes vivent de petits tiraillements quotidiens qui se traduisent, la plupart du temps, par des discussions au sujet de l'exposition à des risques chez leurs adolescents. Étant donné que les participantes vivent des dilemmes moraux, leurs réactions ne sont pas très émotives. Elles vivent de légers malaises, mais pas de grandes frustrations par rapport au traitement de la situation, principalement parce qu'il y a place à la discussion. Par cette discussion, les mères prennent conscience que le juste et la justice, s'il est facile de s'en réclamer, ne sont pas toujours aisés à déterminer dans une situation concrète. Elles considèrent néanmoins que le dilemme moral entourant l'usage du numérique par leurs adolescents se passe davantage à un niveau intellectuel.

2.3. Stratégies de résolution des dilemmes moraux par les participantes

Comme mentionné plus haut bien que rares, les dilemmes moraux sont vécus difficilement au point où les mères d'adolescents rapportent vivre une certaine détresse. Devant ce constat, plusieurs participantes identifient des outils qui pourraient faciliter, à leur avis, la prise de décisions dans ces genres de situations et réduire, ce faisant, la détresse associée à ces situations.

2.3.1. Discussions en en famille

Toutes les participantes mentionnent la pertinence et même la nécessité des discussions avec tous les membres de la famille pour résoudre les dilemmes moraux rencontrés. Ces discussions sont utiles pour partager leurs émotions, réduire leur stress ainsi que pour valider ou invalider leurs perceptions des situations et leurs solutions. De fait, l'appui, la vision et les conseils des membres de la famille s'avèrent une aide précieuse dans ces situations de détresse morale. La clarification des valeurs familiales visait à faire des choix intellectuellement éclairés, émotionnellement satisfaisants et activement engageants. Les participantes affirment ne pas soutenir leurs échanges par un modèle de délibération éthique (comme l'instauration d'un comité familiale d'éthique qui déciderait de ce qu'il faut faire ou ne pas faire). Certaines parmi elles mentionnent parler régulièrement avec leur enfant de ce qu'il aime et de ce qui le dérange en ligne quand d'autres échangent sur les conséquences des choix opérés par le conjoint, la tante, la sœur etc. sur l'usage du numérique chez les adolescents de la famille.

2.3.2. Recourir à de l'aide externe

Plusieurs participantes mentionnent avoir eu recours à de l'aide externe à la famille pour résoudre les dilemmes moraux que soulève l'usage du numérique par des adolescents. Par exemple, cinq participantes indiquent avoir occasionnellement impliqué des personnes spécialisées dans le domaine de l'aide à l'enfance et à la famille pour faire état de leur expérience, ce qui est souvent pertinent, estiment-elles, car les parents d'adolescents se sentent ainsi compris par des personnes qui vivent ou connaissent des situations similaires à la leur. Celles-ci affirment qu'elles trouveraient pertinent de discuter des dilemmes moraux qu'elles rencontrent avec des experts de différentes disciplines. Par exemple, trois participantes mentionnent aussi que la présence de travailleurs sociaux tels que les assistantes sociales et éducateurs spécialisés pourrait être pertinente à la résolution des dilemmes moraux, car elles s'estiment parfois démunies et peu outillées sur le plan de la gestion de certaines problématiques éducatives. Des participantes sont d'avis que l'accès à une personne spécialisée en psychologie, en sociologie et en criminologie, serait utile.

3. Discussion des résultats

L'objectif de cette étude était d'explorer les dilemmes moraux rencontrés par les mères en lien avec l'utilisation du numérique par leurs adolescents et les façons dont celles-ci procèdent pour les résoudre, le cas échéant. À la suite de la présentation des résultats, il est important de les discuter afin de les faire signifier.

3.1. Usages des réseaux sociaux numériques par les adolescents et fracture de la cellule familiale : Quelle responsabilité des parents ?

Bien que la fréquence des dilemmes moraux soit peu élevée selon les participantes, soit en moyenne au moins quatre dilemmes par année, les résultats de la recherche révèlent que ceux-ci sont inhérents aux suivis partiels des recommandations parentales par les adolescents, et les divergences d'opinions avec des membres de la famille concernant l'usage du numérique par les adolescents. S. Jehel (2011) fait le même constat sur les dilemmes moraux, en général, rencontrés par les personnes occupant une responsabilité dans diverses sphères de la vie quotidienne. S. Démanceaux, F. Boudokhane-Lima (2023) font un constat similaire lorsqu'ils mentionnent que les enjeux moraux inhérents au statut et au rôle sont source de tensions importantes, notamment l'anxiété, la peine, la colère, la culpabilité et de détresse chez les personnes tenant des responsabilités sociales ou professionnelles. Relativement à la faible fréquence des dilemmes moraux, les résultats de la recherche sont semblables à ceux de C. Balleys, O. Martin, S. Jochems (2018) qui affirment aussi que ces situations de conflit de devoir ou d'obligation relatifs à l'usage du numérique par les adolescents sont vécues difficilement par les parents. Certaines familles expriment leur difficulté à gérer les temporalités. Les résultats montrent que les parents se sentent démunis mais néanmoins conscients de leur rôle éducatif. Entre contrôle et négociation, le dialogue entre parent-enfant et entre certains membres de la même famille autour des questions numériques fait émerger de nouveaux enjeux relationnels (N. Dupin, 2018).

3.2. Résolution des dilemmes moraux

Toutes les intervenantes mentionnent avoir fait appel aux discussions en famille et à de l'aide externe pour analyser et résoudre les dilemmes moraux

qu'elles rencontrent dans l'écologie relationnelle au sein du foyer. La description de ces stratégies utilisées par des mères pour surmonter précisément les dilemmes moraux entourant l'usage du numérique par les adolescents constituent un élément nouveau, en ceci que celles-ci n'ont pas été documentées dans les écrits antérieurs, à l'exception des discussions en famille (F. Singly de & E. Ramos, 2010 ; J. Lachance, 2019). Les résultats de ce travail reflètent chez les mères d'adolescents un état d'esprit généralisé. Les répondantes trouvent que leurs adolescents passent trop de temps sur leurs écrans particulièrement. Ce qui semble réellement les agacer, c'est le fait que le numérique prenne le pas sur d'autres pratiques qu'elles estiment notamment, la lecture et le sport. De même, des participantes interviewées s'entendent sur le besoin de moyens supplémentaires pour les aider à résoudre les dilemmes moraux que pose l'usage juvénile du numérique. Les moyens supplémentaires suggérés varient toutefois selon les participantes bien que certaines s'entendent sur certains de ceux-ci (éducateurs spécialisés et les assistants sociaux). La résolution de ces dilemmes permettra éventuellement aux individus d'agir de manière éthique, ce qui signifie, de situer leurs décisions par rapport aux valeurs qu'ils désirent actualiser pour ensuite les mettre en action. (S. Berthoz, J. Grèzes, 2011).

3.3. Limites et perspectives de la recherche

Avec ces résultats, il est possible de mieux comprendre les dilemmes moraux et les besoins de certaines mères dont les adolescents s'emploient à passer du temps sur les réseaux sociaux numériques. Mais, il faut faire observer que l'échantillon n'est pas représentatif de la population à l'étude. En effet, la majorité des participants sont des femmes. Il aurait donc été intéressant de pouvoir mener une étude sur les dilemmes moraux rencontrés par les hommes dont les adolescents font usage du numérique. Par ailleurs, vu le nombre limité de participantes, d'autres participantes ne fréquentant pas des organismes communautaires pourraient apporter des visions différentes. Il serait donc intéressant que les futures recherches impliquent un échantillon plus large des mères d'adolescents afin d'approfondir ou de nuancer les résultats obtenus dans notre recherche et de mieux comprendre l'effet de l'usage des réseaux sociaux par leurs adolescents sur l'exercice de leur rôle parental. Par ailleurs,

recruter des participantes provenant de milieux urbains et ruraux de la région de Bouaké permettrait de tenir compte des différences sociodémographiques pouvant avoir une influence sur les résultats. De ce fait, les résultats pourraient être différents de ceux obtenus dans cette recherche puisque le thème d'étude de celui-ci s'inscrit dans un domaine qui évolue rapidement : l'usage des réseaux sociaux numériques.

De même, des limites de ce travail sont liées à la méthodologie : la complexité associée à la réalisation d'entretiens semi-dirigés basés sur l'approche phénoménologique. En effet, des thèmes imprévus sont ressortis en entrevue et auraient pu être davantage approfondis, puisqu'il s'agit d'une étude exploratoire, il est tout à fait normal qu'une multitude de thèmes soient ressortis lors des entrevues et qu'il n'ait pas été possible de tous les approfondir. Plusieurs entretiens avec la même personne, auraient été pertinents ou même faire des entretiens avec leurs adolescents ou des membres de la famille au sein du foyer.

En somme, bien que ce travail présente des limites, les résultats obtenus permettent d'apporter une contribution importante au sein de la littérature scientifique à propos des dilemmes moraux vécues par les mères entourant l'usage du numérique par des adolescents. Notre contribution empirique tente de compléter les connaissances actuelles dans ce champ de recherche. Il s'agit de saisir des situations concrètes rapportées par des mères d'adolescents afin d'appréhender leur état d'esprit en rapport au dilemme vécue et de voir de quelles façons elles gèrent ces situations problématiques.

Conclusion

Cette étude exploratoire a décrit les dilemmes moraux que soulève l'usage du numérique par les adolescents ainsi que les stratégies pouvant être mises en avant afin de résoudre ces dilemmes, et ce, à partir des perceptions des mères d'adolescents habitant à Bouaké. Les situations susceptibles d'occasionner des dilemmes moraux sont les suivis partiels des recommandations parentales par les adolescents et les divergences d'opinions avec des membres de la famille concernant l'usage du numérique par les adolescents. Bien que la fréquence des dilemmes moraux rapportés par les participantes soit somme toute assez faible,

toutes les interviewées sans exception estiment que ces dilemmes leur occasionnent de la détresse. Pour résoudre ces dilemmes moraux, celles-ci utilisent principalement les discussions en famille et le recours à l'aide de travailleurs sociaux et d'experts. Cette recherche convie d'autres chercheurs à réaliser des recherches supplémentaires dans ce domaine encore peu exploré à ce jour. Plus d'attention devrait être portée à ces conflits de devoir en vue de développer des ressources psycho-éducatives susceptibles d'aider les mères d'adolescents à surmonter ces situations avec aisance et efficacité.

Références bibliographiques

BALLEYS Claire, 2022, « Familial digital mediation as a gendered issue between parents », in *Media, culture and society*, 44, 8, Geneve, Médialab, p. 1559-1575.

BALLEYS Claire, MARTIN Olivier, JOCHEMS Sylvie, 2008, « Familles contemporaines et pratiques numériques : quels ajustements pour quelles normes ? » *Enfances familiales ; Générations*, 31, [En ligne] sur <http://journals.openedition.org/efg/6094>, consulté le 21 septembre 2010.

Barrère Anne, 2015, « Face aux loisirs numériques des adolescents : école et la famille à l'épreuve », in *Les sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle*, 48, 1, Québec : Presses de l'Université du Québec, p. 127-147.

BERTHOZ Sylvie, GRÉZES Julie, 2011, « Les émotions, fondement du sens moral », in *L'Essentiel Cerveau & Psycho*, N°7, Québec, Les Presses de l'Université Laval, p. 20-24.

BRETON Philippe, PROULX Serge, 2006, *L'explosion de la communication. Introduction aux théories et aux pratiques de la communication*, Paris, La Découverte.

Commission d'Accès à l'Information d'Intérêt Public et aux Documents Publics (CAIDP) et UNESCO 2017, « Étude diagnostique de la situation des médias », Bureau Abidjan, [En ligne, in <http://caidp.ci/uploads/3af05f87c7a98e4ba0b790c018e5f39b.pdf>], consulté le 21 Janvier 2019.

COYNE Sara et al., 2014, « « Media Time = Family Time. » Positive media use in families with adolescents », in *Journal of Adolescent Research*, N°5, vol. 29, Toulouse, Ères, p. 663-688.

DÉMANCEAUX Sophie, BOUDOKHANE-Lima Feirouz, 2023, « Les parents face aux pratiques numériques des adolescents » Dans *Dialogue*, N°240, Dijon, CIMEOS, p. 159-174.

DESCHAMPS Chantal, 1993, *L'approche phénoménologique en recherche*, Montréal, Québec, Guérin Universitaire.

DUPIN Nathalie, 2018, « Attends, deux secondes, je lui réponds... : enjeux et négociation au sein des familles autour des usages socio numériques », in *Enfances familiales générations*, 31, [En ligne. URL : <http://journals.openedition.org/efg/5821>], consulté le 21 Mai 2019.

FONTAR Barbara, Grimault-Leprince Agnès & Le Mentec Mickael, 2018, « Dynamiques familiales autour des pratiques d'écran des adolescents », in *Enfances familiales ; générations*, [En ligne sur <http://journals.openedition.org/efg/5042>], consulté le 03 Août 2019.

FORTIN Pierre, 1995a, *Guide de déontologie en milieu communautaire*, Québec, Presses de l'Université du Québec.

FORTIN Pierre, 1995b, *La morale, l'éthique, l'éthicologie*, Québec, Presses de l'Université du Québec.

FORTIN Marie-Fabienne, GAGNON Johanne, 2016, *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3^{ème} éd.), Montréal, Québec, Chenelière éducation.

HAVARD-DUCLOS Bénédicte, PASQUIER Dominique, 2018, « Faire famille avec internet : une enquête auprès des de milieux populaires », *Enfances familiales générations*, 31, [En ligne], consulté le 14 Mars 2019 sur <http://journals.openedition.org/efg/5527>.

JEHEL Sophie, 2011, « Ambivalence des parents face aux médias : fortes attentes et fortes inquiétudes », Dans *parents ou médias, Qui éduque les préadolescents ?* Toulouse, Ères, p. 59-83

LACHANCE Jocelyn, 2019, *La famille connectée : De la surveillance parentale à la déconnexion des enfants*, Toulouse, Ères.

MARTIN Sara, 2010, « The internet's ethical challenges », *Monitor*, 41(7), p. 7, in <http://www.apa.org/monitor/2010/07-08/internet.aspx>, consulté le 7 juillet 2011.

PILLER Christiane, 2010, « Les dilemmes moraux », *Revue Entre-Vues*, N°57-58, p. 110-114

PROULX Serge, 2004, *La révolution Internet en question*, Montréal, Québec-Amérique

SINGLY François (De), RAMOS Elsa, 2010, « Moments communs en famille », in *Ethnologie française*, N°1, vol. 40, p. 11-18.

TISSERON Serge, 2009, « Grandir au temps de la révolution virtuelle », in Aïn J., *Identités*, Toulouse, Érès, p. 211-223.